

Le journal de  
la paroisse  
Ste Marie-Madeleine  
des vallées  
d'Aigueblanche

Le Cœur

de  
nos Vallées



Éditorial

### Resurrection

« Le Cœur de nos vallées » arrive avec un peu de retard, mais le voilà, en même temps que le printemps et la chaleur qui commence à se faire sentir ! La fête de Pâques qui célèbre la résurrection du Christ, correspond, au moins dans notre Europe occidentale à la renaissance de la nature et le temps du carême colle bien avec la rigueur de l'hiver finissant, rempli des promesses et des récoltes de la belle saison toute proche.

### Respect de la création

Le temps du carême est pour les chrétiens la période de quarante jours précédant Pâques, où l'on essaie de se faire plus proche de Dieu, en s'appuyant sur les trois piliers que nous a transmis la longue tradition chrétienne : la prière, le jeûne et le partage. Cette année l'Église nous a proposé de réfléchir à la protection de la planète qui marche de pair avec le souci des plus pauvres : la surexploitation non respectueuse de

notre Terre est source de déséquilibres écologiques graves qui portent atteinte à la vie humaine -réchauffement climatique, catastrophes écologiques, qualité et disponibilité de la terre, de l'air et de l'eau, etc.- dont nous les pays riches avons les moyens de nous prémunir, mais dont les pays pauvres ne peuvent que subir les conséquences. Le pape François s'est engagé dans ce domaine dans la direction déjà annoncée par ses deux prédécesseurs.

### Ensemble

Dans notre communauté paroissiale nous avons cheminé en suivant cette direction, nous avons prié, jeûné et partagé, avec des pauvres d'ici ou d'ailleurs, en qui nous voyons le Christ lui-même, en qui nous voyons nos frères. En restant ouverts à tous ceux qui veulent nous rejoindre, gens d'ici ou d'ailleurs, saisonniers, curistes, touristes, femmes et hommes en marche sur les pas du Ressuscité.

*Philippe Pellicier*

avril 2015  
N°30

## Parole donnée à... Agnès et Denis Frappé



### Sur le chemin de Compostelle...

Nous sommes heureux d'accueillir dans les pages du «Cœur de nos vallées» le témoignage de ce couple Agnès et Denis, qui ont adopté pour leur retraite notre bassin d'Aigueblanche. Nous avons la chance de les accueillir dans notre communauté paroissiale depuis quelques années d'abord l'été quand ils venaient en vacances, et maintenant plus souvent tout au long de l'année.

Depuis plusieurs années, nous avons ce projet de marcher sur le chemin de Compostelle, encouragés par les récits enthousiasmants de plusieurs amis qui l'avaient accompli par tronçons auparavant. Notre souhait était de plonger en immersion complète en allant directement du Puy en Velay à Saint Jacques.

Nous sommes partis le 21 août pour cette belle aventure sans bien réaliser ce qui nous attendait. La bénédiction de départ des pèlerins à la cathédrale du Puy nous a mis face à la réalité et c'est assis sur les marches de la cathédrale que nous avons pris conscience avec émotion du long ruban de chemin qui se déroulait devant nous sur près de 1700 km.

Émotion de partir droit devant, sans se retourner, comme l'ont fait déjà des milliers de pèlerins avant nous, souvent dans des conditions plus rudes. Émotion de partir avec le strict nécessaire dans notre sac à dos.

On apprend vite à relativiser les choses. En observant l'horizon d'où l'on vient, nous découvrons l'importance de chacun de nos petits pas, bien petits au regard de l'immense parcours mais qui pourtant nous permettent de parcourir de grandes distances.

Chaque jour réserve sa surprise. On ne sait pas très bien comment sera l'héber-



gement du soir

mais l'accueil très chaleureux des hospitaliers nous ravit à chaque fois. Beaucoup d'entre eux ont déjà fait le chemin et veulent à leur tour rendre ce service d'accueil aux autres pèlerins. Leur témoignage simple et sincère pendant le repas pris en commun avec les autres pèlerins nous séduit souvent.

Chaque départ le matin à la fraîche est un vrai bonheur. Heureux de randonner dans une nature très belle, heureux des rencontres de l'étape précédente, d'entrer dans ces belles églises et chapelles. Le bonheur n'est pas au bout du chemin, c'est le chemin. Ce sont toutes les personnes que nous rencontrons, venant des quatre coins du monde, que nous perdons de vue et que nous retrouvons par hasard, reperdons de vue, retrouvons parfois longtemps après avec grand bonheur.

Plusieurs pèlerins ont ainsi marqué notre chemin. Pour exemple Rebecca, une jeune étudiante américaine, partie seule du Puy le même jour que nous, rencontrée sur la variante de Rocamadour, que nous avons aidée pendant plusieurs jours, croisée dans seize gîtes d'étape, sans compter les retrouvailles faites dans des circonstances parfois des plus inattendues, et qui a été dans la cathédrale de St Jacques la première personne à nous accueillir le jour de la Toussaint ! Sans le savoir, nous avons pris le relais d'un cou-

ple de canadiens, Richard et Colleen, qui avaient été aussi son ange gardien jusqu'à l'étape précédant notre rencontre. Une belle

histoire. Par ailleurs, Anja, venant de Suisse clopin-cloplant, croisée maintes fois et arrivée malgré tout à St Jacques en même temps que nous. Nous avons pu aussi observer le cheminement de certains autres qui, après quelques temps, étaient conquis par l'esprit du chemin. Car sur le chemin, chacun est un peu la Providence de l'autre.



**S**oleil ou pluie, bon pied, ampoules ou tendinites, en général tout le monde y arrive. Ce fut pour nous une expérience inoubliable.

\_\_\_\_\_ *Agnès et Denis Frappé*

## Le mot de l'évêque

### ☒ « Fraternité, égalité, liberté »

« Tu ne tueras pas ». Ce commandement, parmi les dix que nous avons appris, est une « parole de vie » comme on le dit aujourd'hui dans la catéchèse. Il fonde la fraternité humaine que Dieu nous a donnée. En découvrant Dieu comme père, Jésus nous l'ayant révélé, nous pouvons la développer et la faire grandir. L'assassinat des journalistes de Charlie Hebdo a profondément blessé cette fraternité. Mais essayer de ne pas blesser, de ne pas humilier, de ne pas faire souffrir lorsque nous écrivons, parlons et même dessinons doit aussi guider nos comportements. Je crains qu'une certaine forme de liberté d'expression ne fragilise à l'excès cette fraternité qui fait vivre. Une manifestation imposante sur tout le territoire français, comme celle du 11 janvier dernier, peut faire illusion et masquer derrière une unité apparente une certaine perte de la fraternité. Quand l'autre est d'abord considéré comme un frère, j'exerce ma liberté autrement et quelquefois je m'abstiens d'écrire, de parler, de dessiner. La devise républicaine est forte. Elle nous unit. Ne pourrions-nous pas la dire

et la vivre dans cet ordre nouveau « fraternité, égalité, liberté » ? Déjà en 1789, la fraternité était au cœur des débats, elle était ce qui donnait sens à la



liberté et à l'égalité. Les uns la présentaient comme née de cette aspiration à la liberté et à l'égalité et suivant ces deux notions. Pour d'autres, dont les chrétiens, elle les précédait. Elle était comme la marque du divin<sup>1</sup>. Ajoutée en 1848, elle se présentait alors comme une évidence. Aujourd'hui il nous faut revenir aux sources pour ne pas la perdre ! Et pour le chrétien demeurant dans l'Évangile où elle y est si souvent rappelée !

\_\_\_\_\_ *Monseigneur Philippe Ballot, archevêque de Chambéry, Maurienne et Tarentaise.*

<sup>1</sup> Cf : Mona Ozouf et son ouvrage « Les lieux de mémoire »

## Familles ! L'Église vous veut du bien.

Le pape François vient de fêter ses deux ans d'élection à la tête de l'Église. Il attire une immense sympathie chez les catholiques mais aussi bien au-delà, tant son attachement aux préoccupations du monde et principalement des personnes les plus fragiles, les plus démunies, touche le peuple et bouscule les instances dirigeantes de la chrétienté. Rejoignant une préoccupation essentielle pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui, il a proposé tout naturellement de porter une attention toute particulière aux familles. La famille est le creuset précieux de la construction de l'enfant, le premier lieu de son épanouissement. Mais aujourd'hui les familles doivent relever des défis importants.

### Un synode

Ce mot qui veut dire faire du chemin ensemble. À l'automne 2014 le Pape François a convoqué des délégués des évêques du monde entier pour regarder comment l'Église peut apporter un soutien aux familles. Cette rencontre a permis de faire ressortir à la fois les capacités mais aussi les difficultés des familles. Une nouvelle rencontre doit avoir lieu à l'automne 2015.



### L'avis des catholiques

L'ensemble des catholiques a été invité à donner son avis. Cette démarche d'appel au peuple qui ne nous surprend pas de la part du pape François, nous nous devons d'y répondre. C'est ainsi que des paroissiens se sont retrouvés une soirée à Aigueblanche. Voici en quelques mots l'es-

sentiel du compte-rendu envoyé au diocèse suite à notre rencontre.

### Bonne nouvelle

Être Bonne Nouvelle au service des familles : Nous avons d'abord souligné la difficulté qu'ont les jeunes d'aujourd'hui à fonder une famille. Contrairement à la génération qui les a précédés, pour les jeunes d'aujourd'hui, s'engager dans une vie de couple, donner la vie à des enfants, cela fait peur car l'avenir est incertain tant au niveau des moyens dont on dispose que de la situation du monde où l'on doit embarquer. On le voit par rapport au mariage : ce choix est bien minoritaire. À ce propos nos enfants ne déprécient pas le chemin que nous avons pris, mais ils ne le prennent pas. Cela ne les empêche pas de fonder

un foyer, de donner la vie, mais pas forcément de s'engager dans le mariage. Ces situations nouvelles il s'agit d'abord de les comprendre, de les accueillir avec leur valeur. Cela n'empêche pas de soutenir la proposition du mariage, de soigner sa préparation, et d'assurer un soutien des couples après le

mariage, ce qui représente un réel défi à relever ...

### Sensibilité

À un niveau religieux nos enfants sont sensibles à la vie de Jésus et à son message, ils croient en Jésus mais pas trop en l'Église. Nous restons convaincus que nous, parents chrétiens, transmettons à nos enfants des convictions humaines et chrétiennes même si nos enfants les vivent différemment de nous. Ils ont d'autres soucis d'avenir, d'installation, d'emploi, de relations. Souvent ils

estiment l'Église dépassée, pas nécessaire à leur vie. Par contre s'ils ne se disent pas croyants, beaucoup vivent les valeurs de l'Évangile, les valeurs chrétiennes qu'ils voient chez leurs parents. Les plus jeunes qui participent à un groupe chrétien y adhèrent surtout en raison du climat de confiance et de fraternité humaine qui y règne. Nous pensons, avec le pape François, que l'Évangile n'est pas obligations, interdits, mais « Bonne

Nouvelle » et reconnaissance, dans ce qui est vécu par les hommes, de ce qui est beau, bon, ce qui fait avancer, même si ce n'est pas « dans les clous » par rapport aux normes habituelles. Et nous souhaitons que ce soit ce bon vent qui souffle sur le prochain Synode de l'automne 2015.

Alain Jacqmin

## Temps à célébrer...

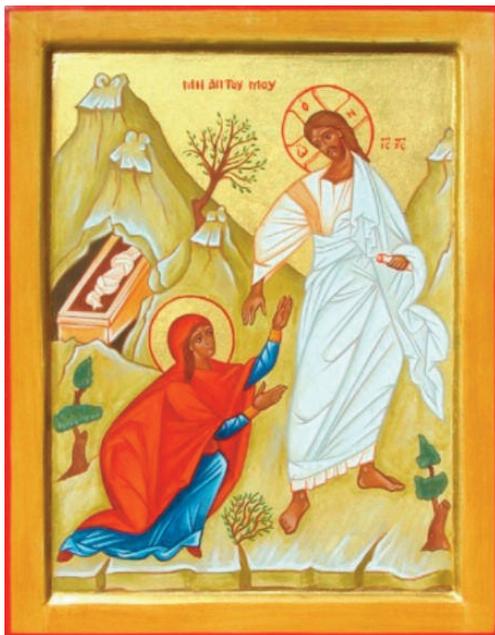
### Les premiers témoins de la résurrection...

Peut-on dire que Jésus avait le souci de la parité homme-femme comme nous l'avons aujourd'hui tout au moins dans nos sociétés occidentales ? Difficile de le dire ou de le préciser en ces termes. En effet, le contexte de l'époque était bien différent du nôtre. Mais toujours est-il que les premiers témoins de la résurrection sont des femmes dans les quatre évangiles.

Au temps de Jésus en Palestine la société était entre les mains des hommes et la famille était sous l'autorité du père ou du mari. La femme, bien que protégée par la Loi juive, était entièrement dépendante, comme une éternelle mineure, ne pouvant rien posséder ni porter un témoignage. Contrairement à l'usage de son époque, Jésus ne craint pas d'aborder des femmes en public ou même seul, comme la samaritaine à qui il demande à boire au puits de Jacob (Jean 4). Il n'hésite pas à leur parler, à les guérir, à se laisser suivre par des femmes...

Au matin de la résurrection ce sont une, deux ou trois femmes suivant les évangiles, qui se rendent au tombeau et découvrent qu'il est vide et que le corps du crucifié a été enlevé. Ce sont à ces femmes que le « jeune homme vêtu de blanc » (d'après l'Évangile de Marc ch 16) annonce que ce Jésus qu'elles cherchent n'est pas là, qu'il est ressuscité, qu'il précède ses disciples en Galilée. Luc (ch 24) parle de « deux hommes vêtus de vè-

tements éblouissants » Mathieu ch 28 parle de « l'ange du Seigneur » : qu'importe le messenger, c'est bel et bien aux femmes que Dieu choisit d'annoncer la Nouvelle. Dans l'Évangile de Jean ce sont « deux anges vêtus de blanc » (Jean 20) qui interrogent Marie de Magdala et finalement Jésus lui-même surgit derrière elle, et se fait reconnaître : elle est la première à voir Jésus ressuscité, et c'est elle, une femme, qu'il charge d'aller le dire aux hommes.



La fête de Pâques est la fête la plus importante pour les chrétiens. En Jésus Dieu se fait homme et vient partager notre condition à tous. Dans sa passion et sa mort Jésus donne sa vie par amour pour nous. Par sa résurrection il est vivant pour toujours avec nous et devient source de vie pour tous les hommes. La résurrection est bien l'aboutissement du chemin de Jésus : elle nous ouvre une perspective nouvelle et remplie d'espérance. La résurrection de Jésus n'est pas démontrée de façon scientifique. Elle ne s'impose pas. C'est une question de foi. Croire à la résurrection peut paraître une folie pour beaucoup de gens et même difficile pour un certain nombre de chrétiens. Saint Paul le dit clairement « *ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes et ce qui est sagesse de Dieu est plus fort que les hommes* » (1ère lettre de Paul aux Corinthiens 1, 25 et suivants).

De même que dans notre vie quotidienne, nous vivons en faisant confiance parfois sans nous en rendre compte, nous construisons nos relations humaines en faisant confiance, de même Dieu ne veut pas s'imposer mais seulement se proposer à qui veut bien lui ouvrir sa porte. Les évangélistes ont privilégié les femmes comme les premiers témoins de la résurrection, alors que leur témoignage n'était pas recevable à l'époque. Mais ces femmes gardaient le souvenir de Jésus qui avait vécu et agi à leurs côtés, elles étaient toutes remplies de la présence de Celui qui venait de mourir et qu'elles voulaient honorer encore en allant embaumer son corps. Accompagnons les jusqu'au tombeau vide au matin de Pâques, soyons en attente, soyons dans la confiance et dans la lumière de la résurrection...

Philippe Pellicier

## Autour de nous...

### ■ N.-D. de Briançon : l'usine Graftech menacée de fermeture !

Il s'agit d'une usine très performante, une usine qui tourne bien économiquement. Les cinquante-et-un salariés de Graftech ont acquis un très grand savoir-faire dans le conditionnement du graphite. Le produit qui sort de l'usine sert entre autre au nucléaire, et aux contacteurs de multiples appareils devant résister à des températures de trois mille degrés... Pourtant, la voilà menacée de fermeture. On peut s'interroger. Pas de raisons au niveau de la logique de production et de la qualité de celle-ci. La réponse ne serait-elle pas purement financière : transférer la production aux États-Unis en exportant les savoir-faire acquis ici, pour un bénéfice financier supérieur ? On peut s'interroger quand des techniciens de là-bas sont venus repérer l'outillage et les techniques de Graftech. En attendant, ce sont cinquante-et-un emplois qui risquent de disparaître, dont quarante-et-un licenciements, et dix reclassements à Calais ou ailleurs. Alors, les employés de Graftech ne veulent pas se laisser piéger par un plan social qui entérinerait la casse de leur usine : « pas question de discuter du bout de gras

pour être licenciés. Nous allons batailler pour garder l'usine en activité, par un autre repreneur s'il le faut, ce que la direction ne veut pas pour ne pas avoir un autre concurrent. ». Ce n'est pas que leur intérêt que défendent les salariés de Graftech, c'est l'avenir de l'industrie, vitale pour notre vallée. Saurons-nous les soutenir dans leur combat ? En tant que chrétiens, avec tous ceux qui veulent assurer l'avenir de notre vallée, et que l'humain passe avant la finance, nous ne pouvons que nous sentir concernés.

Georges Roche



**ON PREFERE  
VOUS PARLER DE FOI**



**D'AMOUR ...**



**D'ESPERANCE ...**



**MAIS ON DOIT AUSSI  
VOUS PARLER D'ARGENT.**

SEUL VOTRE DON FAIT VIVRE L'ÉGLISE.

[WWW.DENIER-SAVOIE.ORG](http://WWW.DENIER-SAVOIE.ORG)

## Denier d'Église

Ouvrez vite l'Enveloppe ! Enveloppe-surprise ? Non ! Mais il est certain que le dépliant très suggestif préparé par le diocèse vous intéressera. Il vous dit tout, en images, sur le but de votre contribution à cette collecte vitale pour l'Église et les moyens d'y participer. La collecte du Denier est vitale. Elle permet d'assurer une rémunération décente aux prêtres et salariés du diocèse. Ce sont les artisans qui, au quotidien, permettent à l'Église de vivre en Savoie. Pour notre paroisse d'Aigueblanche, de 2013 à 2014, le nombre de donateurs est en légère baisse (-8), les montants collectés en légère hausse (+442€) avec un don moyen de 132€, sensiblement inférieur au don moyen dans le diocèse de Tarentaise qui est de 177€. D'avance merci à tous les donateurs !

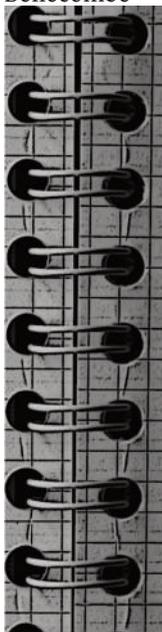
# Horaires des offices religieux

Samedi 11 avril	18h30 Nâves Fontaines	Samedi 18 avril	18h30 Saint-Oyen
Samedi 25 avril	18h30 Feissons-sur-Isère	Samedi 2 mai	18h30 Grand-Cœur
Samedi 9 mai	18h30 N.D. de Briançon	Jeu 14 mai Ascension	10h30 Sacré-cœur
Samedi 16 mai	18h30 Bonneval	Samedi 23 mai Familles	18h30 Sacré-Cœur
Samedi 30 mai	18h30 Le Bois	Samedi 6 juin	18h30 Les Avanchers
Samedi 13 juin	18h30 Doucy	Samedi 20 juin	18h30 Aigueblanche
Samedi 27 juin	18h30 Nâves Fontaines		

Tous les dimanches messe au Sacré-Cœur à La Léchère 10h30

Mercredi et dimanche 18h30 chapelet à l'église de Petit-Cœur.

Mardis à 18h30 messe à la maison paroissiale d'Aigueblanche et jeudi à 18h30 à l'église de Bellecombe



## Carnet

*Nous avons accueilli dans la communauté*

08/02/2015 Loréna VILLAUME, Sacré-Cœur La Léchère

*Nous pensons à tous ceux qui nous ont quittés...*

9/12/14 Joseph DELAPIERRE, Bellecombe

22/12/14 Jean-Louis PARIS, Bellecombe

23/12/14 Victorine BOUTIN, Aigueblanche

30/12/14 Roger CARLE, Grand-Cœur

31/12/14 Roger DURANDARD, Bellecombe

06/01/15 Jean CHÂTELLET, Aigueblanche

08/01/15 Pierrette COLLIARD, Pussy

10/01/15 Stéphanie KUCZA, Aigueblanche

23/01/15 Eliane DURANDARD-FAUGER, Bellecombe

04/02/15 Biagio TRANCHINO, Aigueblanche

06/02/15 Julie DELAPIERRE, Bellecombe

14/02/15 Jean MIBORD, Aigueblanche

20/02/15 Christian MARIN, Aigueblanche

04/03/15 Lucette BOUVIER, Les Avanchers

06/03/15 Ernest FORAY, Aigueblanche

16/03/15 Irène PALLUEL-LAFLEUR, Petit-Cœur

17/03/15 Denis-Henry BOUVIER, Aigueblanche

18/03/15 Nathalie BLANC, Le Bois

19/03/15 Josette ROLAND, Sacré-Cœur

24/03/15 Pierette PERRET, Les Avanchers

31/03/15 Livio SALITO, Le Bois

07/04/15 Maria Alice VICHARD, Le Bois

07/04/15 Blanche Joséphine LACHENAL, Villargere

08/04/15 Michel CALLEGARI, Petit-Cœur

13/04/2015 Joseph ARRAGONE, Aigueblanche

### Coordonnées et Informations utiles :

Maison paroissiale 73260 Aigueblanche. Tel : 04 79 24 05 51 - site internet : <http://ep.mm.aigueblanche.free.fr>

Père Georges Roche, mobile : 06 30 07 53 78 - courriel : [g.roche.presby@free.fr](mailto:g.roche.presby@free.fr)

Gilles Quartier au foyer de charité à Naves : 04 79 22 91 02 - courriel : [foyer-charite-naves@wanadoo.fr](mailto:foyer-charite-naves@wanadoo.fr) - Père Charles Lenoir -

Équipe d'animation pastorale : Maryse Bouvier [florentbg@hotmail.com](mailto:florentbg@hotmail.com) 06 76 11 34 15, Yves Aimoz

[yves.aimoz@numeo.fr](mailto:yves.aimoz@numeo.fr) 04 79 24 29 43, Philippe Pellicier [philippe.pellicier@laposte.net](mailto:philippe.pellicier@laposte.net) 06 35 25 67 86, Alain Jacqmin [alainjacqmin@hotmail.fr](mailto:alainjacqmin@hotmail.fr) 04 79 24 35 39.

Répondants des communautés locales : Marie-Louise Simond et Alice Bouvier (Aigueblanche), Philippe Mermin (Le Bois), Jeannette Vorger (Les Avanchers), Maryse Bouvier-Garzon (Doucy), Arlette Brunier (Saint-Oyen), Julieanne Chaudan (Bellecombe), Max Anselme (Notre-Dame-de-Briançon), Lucie Billat et Madeleine Colliard (Pussy), Andrée Vigier et François Jugand (Bonneval), Sibille Sautel et Anne-Christine Haltel (Feissons-sur-Isère), Catherine Donazzolo et Denise Aspod (Petit-Cœur), Josiane Chevallier (Grand-Cœur), Georgette Delapierre & Pascale Billat (Grand-Naves, Naves Fontaine et Molençon), Jeanine Mibord (Villargere).